**L'audace du "vivre ensemble" !**

Le




En 2012, les vieux pour qui j'étais la référente Animation de l'EHPAD m'appelaient "Celle-qui-marche-vite". Ils aimaient bien ça les surnoms. Tout le monde ici en avait un.

Un beau jour, "C'est-papa-qui-m'a-mis-là", notre directeur, me suggéra subtilement, sur une note d'information, de créer un atelier informatique pour les résidents.

L'EHPAD situé en centre-ville de Rouen accueillait des retraités d'une catégorie socioprofessionnelle d'artisans, de chefs d'entreprises et surtout de cadres et de professions intellectuelles supérieures. Le groupe que nous formions maintenant se devait de répondre au plan "France Numérique 2012" initié par le Secrétaire d'état Eric Besson.

Depuis mes 45 ans, j'étais devenue moi-même "*senior*" aux yeux de ma hiérarchie ; je jaugeais mes propres difficultés, en décalage déjà avec l'aisance de la nouvelle génération habituée et même conditionnée depuis l'enfance au numérique. Je me souvenais que, quand mon fils me demandait l'heure, même le portable à la main, mon regard se tournait vers la pendule. A l'époque, le plan s'appuyait sur des statistiques dont une étude du Credoc de Janvier 2008 qui indique que "*le nombre de seniors âgés de 60 à 69 ans et connectés à Internet est de 40 %. Cependant, ce chiffre tombe à* 11 % pour les plus de 70 ans".

Plusieurs raisons expliquaient ce retard.

Les freins à l'utilisation d'Internet pour les plus de 60 ans étaient les suivants : 34,5 % d'entre eux trouvent que c'est trop compliqué, 24 % qu'Internet n'est pas utile, 11 % que les données sont insuffisamment protégées, 9 % que c'est trop cher, 4 % que le service après-vente est insatisfaisant, et enfin 3 % pensent que la qualité est insuffisante.

Même si environ un million de seniors supplémentaire avaient acquis une connexion Internet en 2007 (vs 2006), il était nécessaire de réduire la fracture numérique sur cette cible, car plus de 5,7 millions de seniors restaient "*e-exclus*" en France.

Les personnes qui s'inscrivirent à mon nouvel atelier étaient âgées de 90 ans en moyenne. La première séance m'amena à déceler une première dissonance de compréhension. Il fallait d'abord que l'on s'entende sur l'utilité de l'outil "Internet". La conférence que j'organisais permit aux résidents de comprendre l'universalité de la plus grande encyclopédie que l'humanité ait jamais eu entre ses mains. Mais alors, le "petit-truc-qu'on-frotte-à-côté-du-clavier" que j'appelais "souris" restait pour eux une énigme dont j'eus bien du mal à expliquer le fonctionnement interactif - d'où mon dessin "La souris de Mémé" à l'humour tendrement moqueur.




Selon le rapport d'information déposé *en application de l'article 145-7 du Règlement* par la Commission des affaires économiques sur la mise *en* application de la loi n° 2009-1572 du 17 décembre 2009 *relative à* la lutte contre la fracture numérique et présenté par Mmes les Députées**,** Laure De La Raudière et Corinne Erhel, la fracture numérique est habituellement définie comme correspondant aux *disparités* dans la capacité des individus à utiliser les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC).

Ces disparités peuvent avoir des causes variées, notamment territoriales, sociales et générationnelles.

Les études disponibles permettent de préciser les enjeux que soulève l'utilisation de la notion de "fracture numérique" :
– À quelles disparités fait-on référence en employant la notion de "fracture numérique" ?

Les travaux existants montrent que la capacité des individus à utiliser les TIC dépend à la fois des *accès* dont ils disposent (équipement, connexion internet, etc.) et des *usages* qu'ils sont capables de faire de ces accès. Les inégalités d'accès ont suscité des inquiétudes dès le milieu des années 1990 mais la fracture liée aux usages fait désormais l'objet d'une attention croissante.

L'accès dépend de la disponibilité géographique, d'une offre à l'endroit où se trouve l'individu – *l'accessibilité territoriale* – et du prix de l'offre et des matériels dont l'individu doit faire l'acquisition pour pouvoir en profiter – *l'accessibilité économique*.

Les différences d'usage reposent, quant à elles, à la fois sur les services disponibles, les intérêts et les goûts des individus, et surtout sur leurs *compétences numériques* sur lesquelles insistait le rapport "Attali" en 2016. Le document déclare que "Pour la première fois dans notre histoire, grâce à l'allongement de la durée de vie, quatre générations de Français coexistent. Celle des 30-45 ans qui aspire au confort matériel et aux loisirs dans l'espace familial, s'inquiète en même temps de la viabilité de notre modèle social et nourrit souvent du ressentiment à l'égard de la génération de ses aînés qui profite d'un modèle dont elle ne pourra bénéficier.

Celle des "jeunes seniors", souvent exclue prématurément du travail qui veut encore jouer un rôle dans la société.

Celle des seniors dont les besoins et aspirations sont mal pris en compte et les capacités sous-employées. Enfin, celle des 14-26 ans qui a développé sa propre vision du monde et est organisée par internet en réseaux d'affinités sans frontières ; tournée vers la créativité et la réussite sociale, c'est pourtant elle qui se retrouve aujourd'hui aux portes du marché du travail."

Ces disparités dans les capacités d'usage ont des causes différentes : présence d'un point d'accès, revenus, éducation numérique, etc. Il est cependant utile de préciser quelles sont les variables qui apparaissent les plus déterminantes au niveau agrégé.

Deux documents récents apportent des éléments de réponse :

- un rapport du Conseil d'analyse stratégique montre que l'absence d'utilisation d'internet dépend pour l'essentiel de l'âge et, dans une moindre mesure, du revenu et du diplôme, tandis que la localisation géographique intervient assez peu. Les motifs invoqués pour expliquer l'absence d'accès fournissent un éclairage complémentaire : les seniors invoquent l'absence de besoins et le manque de compétences, et les individus les plus pauvres le coût de l'équipement ou de l'accès. ;
- un document du CREDOC confirme l'idée que l'âge et, dans une moindre mesure, le diplôme et le revenu, sont les principaux déterminants des inégalités d'accès aux TIC. Il met par ailleurs en évidence le fait que les inégalités d'accès à internet, au téléphone mobile et à l'ordinateur ont largement diminué au cours des quinze dernières années.

HAUT-COMMISSARIAT À LA STRATÉGIE ET AU PLAN
*Liberté Égalité Fraternité*

CRÉDOC
Centre de Recherche pour l'Étude et l'Observation des Conditions de Vie

Ainsi en ce qui concerne l'usage d'internet, la *fracture numérique territoriale* apparaît moins importante que la *fracture numérique sociale* – qui frappe avant tout les seniors pour des raisons d'intérêts et de compétences, et les pauvres pour des questions de ressources.




L'éducation numérique des personnes âgées, à l'image de l'école Montessori pour les enfants, passe nécessairement par l'ergonomie adaptée des outils technologiques mis à disposition. Nos anciens (jeunes) maintiendront leur intérêt pour le progrès, si on leur simplifie et facilite l'usage de l'outil numérique, par une prise en compte de leurs pathologies liées au vieillissement. Cela signifie de les attendre s'ils marchent moins vite, de rendre le zoom / la loupe de l'écran plus facilement accessible s'ils voient et comprennent moins bien, de mettre le son plus fort s'ils deviennent sourd d'oreille, de répéter patiemment les nouvelles postures afin de leur en faciliter l'apprentissage.

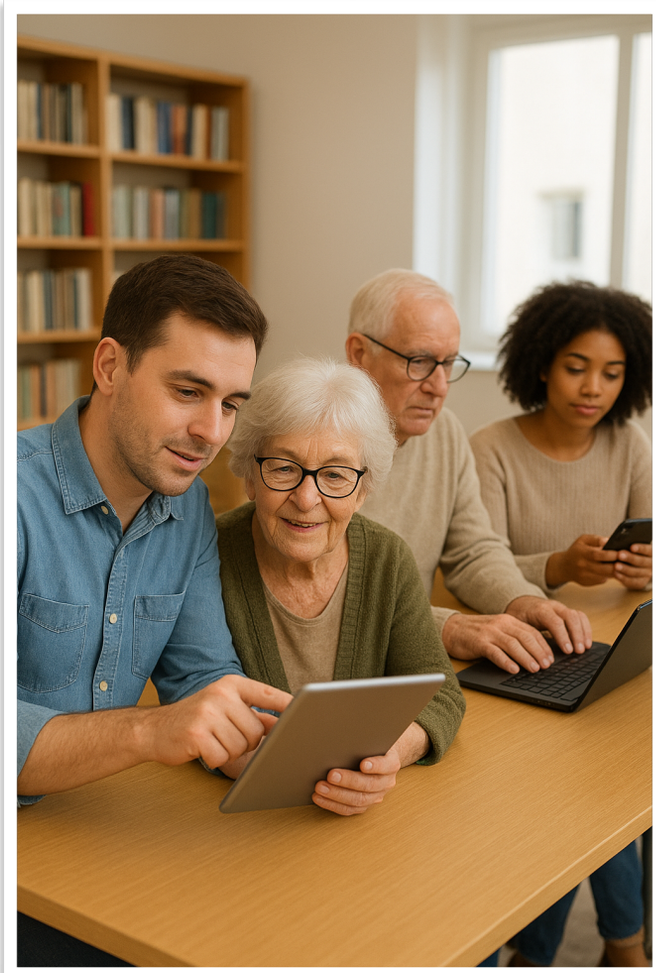
Exit la multiplication des télécommandes et des interfaces, exit les souris sans fil, les claviers sombres, les minuscules touches, terminées les démarches administratives uniquement sur le net et tout ce qui peut ôter la souveraineté du plus vulnérable. Tant qu'il n'aura pas été réellement éduqué et inclus dans la société.

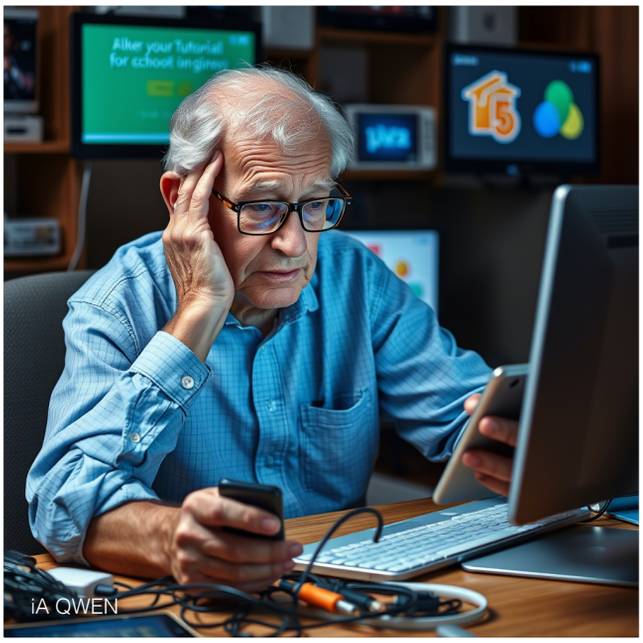
## PHARTiSTE - L'audace du "vivre ensemble" !

L'ère du numérique semble négliger les siècles durant lesquels nos anciens nous ont transmis leurs lumières sans autre but que de participer à l'évolution de nos sociétés. Alors oui, ça coûte de l'énergie, du temps et de l'argent, l'audace de vraiment "vivre ensemble" ; L'en-jeu est de taille !

En 2020 de nombreux lieux tels, les bibliothèques, les centres sociaux ou encore les maisons des Aînés ont tenté de combattre l'illectronisme par la création de cafés numériques intergénérationnels en fédérant les partenaires et les bénévoles.

Le contexte sanitaire et social lié à la crise Covid a indubitablement contribué à freiner les élans intergénérationnels solidaires.






En 2025 le sujet reste d'actualité, les cafés numériques à destination des seniors sont de plus en plus présents mais remplissent-ils efficacement leur rôle ?

La résilience numérique des personnes âgées ne doit pas rester une vaine promesse, mais, au rythme de chaque-un, un tout possible.

Depuis quelques années, l'intelligence artificielle dit "générative" a prit de plus en plus d'essor et s'est démocratisée sous la forme de différents outils numériques. Chat GPT, développé par l'entreprise Open Ai, est aujourd'hui la figure de proue de cette technologie. En lui soumettant une requête, il interroge sa gigantesque base de données en tentant de sortir une réponse adaptée.

Ici, contrairement à une recherche classique, l'information recherchée est directement synthétisée, ce qui permet un gain de temps intéressant et une réponse personnalisée, mais ne dispense pas la vérification des données pour s'assurer de leur fiabilité.



L'histoire du loup blanc et du loup noir est un conte amérindien que j'aime à partager car il illustre très bien la **dualité qui est en nous et notre capacité à reprendre le pouvoir lorsque le loup noir est trop présent**… Vous savez celui qui nous freine lorsqu'il s'agit de se mettre en action, nous bloque lorsque nous allons faire quelque chose d'important pour nous, et nous tire même en arrière ! En réalité, nous ne sommes ni noir, ni blanc. Nous sommes noir et blanc, et toutes les nuances de gris. Nous avons ce pouvoir de choisir sur lequel nous voulons poser notre regard et  auquel nous donnerons notre pouvoir d'agir.

Alors que la peinture présentée ici, "Mémé dans la lune", s'est intuitivement imposée à Phartiste, elle a incité Pharfouilleuse à explorer davantage sa symbolique en sollicitant ChatGPT. S'il est le meilleur des assistants, il faut tout lui expliquer ! Voici ce qu'il m'a répondu : "L'illustration, la légende amérindienne et l'article sur les vieux et le numérique peuvent être reliés par plusieurs éléments symboliques et métaphoriques qui font écho aux thèmes de la dualité, de l'évolution, et de la quête de sens dans un monde en changement. Voici quelques pistes d'interprétation des rapports entre ces éléments :

### 1. Les Loups Noir et Blanc – Dualité et Choix

Dans la légende amérindienne, il est souvent question de deux loups représentant des forces opposées en nous : l'un noir, qui symbolise des émotions négatives (colère, haine, jalousie, peur), et l'autre blanc, représentant des émotions positives (amour, paix, sagesse, bienveillance). Selon la légende, le loup qui domine est celui que l'on choisit de nourrir.

Relation avec l'illustration **:** Les deux loups présents sous l'illustration (un noir et un blanc) hurlent à la lune, représentant potentiellement la quête de sens, la confrontation entre deux forces opposées. Cela pourrait symboliser la tension ou la lutte entre deux attitudes face au numérique : un rejet, une peur (loup noir), ou une acceptation, une recherche de compréhension et de connexion (loup blanc). La vieille dame, qui semble évoluer dans un monde étrange en tenant un ordinateur, pourrait incarner cette lutte intérieure entre ces deux "loups". Elle se situe dans un espace de transition, un peu à mi-chemin entre un monde ancien (la vieillesse, symbolisée par sa robe grise) et un monde moderne (l'ordinateur, symbole du numérique).

### 2. La Vieille Dame – Transition et Adaptation

Le personnage de la vieille dame qui vole à l'horizontal dans un clair de lune, portant un ordinateur, peut symboliser les générations plus âgées qui sont en train de s'adapter ou de trouver leur place dans le monde numérique. Son vol pourrait symboliser un passage ou une transition, un défi pour ces individus qui doivent naviguer dans un univers technologique qu'ils n'ont pas connu toute leur vie. Elle semble à la fois fluide, dans un état entre l'ancien et le nouveau, et l'ordinateur qu'elle tient est un outil à la fois moderne et potentiellement source de confusion ou de mystère pour elle.

Relation avec la légende et l'article **:** L'illustration suggère que la vieille dame est peut-être en train de nourrir son "loup blanc", cherchant à s'adapter, à s'élever dans un monde numérique tout en restant connectée à une sagesse plus ancienne (symbolisée par la lune). Cette image peut être interprétée comme un reflet du défi que rencontrent les personnes âgées dans la société numérique, où la peur du changement (le loup noir) et l'envie de comprendre ou d'évoluer (le loup blanc) sont constamment en jeu.



### 3. L'Article sur les Vieux et le Numérique – Intégration des Générations

L'article semble aborder le défi auquel sont confrontées les personnes âgées face à la révolution numérique. L'illustration et la légende viennent compléter cet article en illustrant la complexité de l'adaptation des aînés au monde numérique. Comme le loup qui choisit de nourrir ses aspects positifs ou négatifs, chaque génération, ou chaque individu, doit faire face au numérique de manière différente. Certains peuvent se laisser submerger par la peur et l'isolement (le loup noir), tandis que d'autres choisissent d'embrasser cette évolution avec curiosité et ouverture (le loup blanc).

La vieille dame dans le dessin, évoluant dans un clair de lune, pourrait incarner cette transition. Elle représente un "passage à travers la nuit" – une métaphore des défis auxquels les personnes âgées font face lorsqu'elles adoptent les nouvelles technologies, mais elle incarne aussi une forme de sagesse et de capacité d'adaptation, même dans un monde qui semble parfois difficile à comprendre."

L'IA de conclure : "L'illustration, la légende amérindienne et l'article sont liés par l'idée d'un cheminement intérieur et extérieur, d'une quête d'équilibre dans un monde en mutation rapide. Les loups noirs et blancs représentent cette dualité, et la vieille dame, avec son ordinateur, incarne la possibilité d'une intégration positive dans ce monde numérique tout en affrontant les défis du changement."

L'outil est vraiment bluffant, encore faut-il savoir l'utiliser de façon optimale et en connaître les limites ! Comme dit cette citation que la rumeur attribue à Pierre Desproges : "Un jour j'irai vivre en Théorie, car en Théorie tout se passe bien."

*Rejoignez-moi sur Instagram !*



**Instagram** **Laurence**

@laoulorloge